

Densité des polynômes orthogonaux

Güçel Ağaç 110
140

Théorème: Soit I un intervalle de \mathbb{R} et p une fonction poids ($\forall n \in \mathbb{N}, \int_I |x|^n p(x) dx < \infty$)

Si il existe $\alpha > 0$, telle que $\int_I e^{\alpha|x|} p(x) dx < \infty$

Alors la famille des polynômes orthogonaux associée à p , forme une base hilbertienne de

$(L^2(I, p), \langle \cdot, \cdot \rangle_p)$ où $\langle f, g \rangle_p = \int_I f(x) \overline{g(x)} p(x) dx$

Preuve: L'algorithme de Gram-Schmidt appliqué à la famille $(x^n)_{n \in \mathbb{N}}$ nous fournit une famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ortho-normalisée pour $\langle \cdot, \cdot \rangle_p$.

Montrons que cette famille est une base hilbertienne, i.e $\text{Vect}(P_n)^\perp = \{0\}$. Or par Gram-Schmidt, on a $\text{Vect}(P_n) = \text{Vect}(x^n)$

Montrons que $\text{Vect}(x^n)^\perp = \{0\}$: $\forall n \in \mathbb{N}, \forall f \in L^2(I, p)$ tel que $\langle f, g_n \rangle = 0 \Rightarrow f = 0$ où $g_n: x \mapsto x^n$.

On pose $\Psi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto f(x) p(x) \mathbb{1}_I(x)$ où $f \in L^2(I, p)$

Étape 1: Montrons que $\Psi \in L^1(\mathbb{R})$:

On utilise l'inégalité: $\forall \epsilon \geq 0, t \leq \frac{1+\epsilon^2}{2}$ et on a

$$\int_{\mathbb{R}} |\Psi(x)| dx = \int_{\pm} |f(x)| p(x) dx \leq \frac{1}{2} \int_{\pm} p(x) dx + \frac{1}{2} \int_{\pm} |f(x)|^2 p(x) dx$$

$< \infty$ car p est une fonction poids et $f \in L^2(I, p)$

Donc Ψ est une fonction $L^1(\mathbb{R})$.

Etape 2: Prolongement de $\hat{\Psi}$:

Comme $\Psi \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$, on peut considérer sa transformée de Fourier: $\forall \xi \in \mathbb{R}, \hat{\Psi}(\xi) = \int_{\mathbb{I}} f(x)p(x)e^{-i\xi x} dx$
Montrons que $\hat{\Psi}$ se prolonge en une fonction holomorphe F sur $B_a = \{z \in \mathbb{C} \mid |\text{Im}(z)| < \frac{a}{2}\}$. On pose
 $F(z) = \int_{\mathbb{I}} g(z,x) dx \quad \forall z \in B_a$ où $\forall z \in B_a, \forall x \in \mathbb{I}, g(z,x) = e^{-izx} f(x)p(x)$.

Montrons que cette intégrale est bien définie: $|e^{-izx}| \leq e^{|\text{Im}(z)|x} \leq e^{\frac{a}{2}x}$

Ainsi, $\forall z \in B_a, \left| \int_{\mathbb{I}} g(z,x) dx \right| \leq \int_{\mathbb{I}} e^{\frac{a}{2}|x|} |f(x)p(x)| dx \leq \left(\int_{\mathbb{I}} e^{a|x|} p(x) dx \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_{\mathbb{I}} |f(x)|^2 p(x) dx \right)^{\frac{1}{2}} < \infty$.

Appliquons le théorème d'holomorphie sous le signe intégrale:

* $\forall z \in B_a, x \mapsto g(z,x)$ est intégrable sur \mathbb{I} .

* $\forall x \in \mathbb{I}, z \mapsto g(z,x)$ est holomorphe sur B_a (car e^{-izx} est une exponentielle)

* $\forall z \in B_a, |g(z,x)| \leq e^{\frac{a}{2}|x|} |f(x)p(x)|$ qui est intégrable sur \mathbb{I} .

Donc F est une fonction holomorphe qui coïncide avec $\hat{\Psi}$ sur \mathbb{R} .

Etape 3: On calcule $F^{(n)}(0)$ pour montrer que si $\forall n \in \mathbb{N}, \langle f, g_n \rangle = 0$ alors $f = 0$:

Comme F est holomorphe sur B_a , elle est en particulier \mathcal{C}^∞ sur B_a (ouvert de \mathbb{C}).

Donc $\forall z \in B_a, F^{(n)}(z) = (-i)^n \int_{\mathbb{I}} x^n e^{-izx} f(x)p(x) dx$ et on a $F^{(n)}(0) = (-i)^n \langle f, g_n \rangle_p$

Or si $\forall n \in \mathbb{N}, \langle f, g_n \rangle_p = 0$, on a $F^{(n)}(0) = 0$ par unicité du DSE et d'après le principe du prolongement analytique, F est nulle sur le connexe B_a .

Comme F coïncide sur \mathbb{R} avec $\hat{\Psi}$, on a $\hat{\Psi} = 0$.

Or $\Psi \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ donc par injectivité de la transformée de Fourier, $\Psi = 0$.

Ainsi, $f = 0_{\text{pp}}$ car p est strictement positive.

D'où le résultat.